

Problèmes de m'arrêter un peu à son Livre intitulé, *Calendarii Ecclesiastici theoria & praxis*. C'est un ouvrage à la vérité, qui couta plus de peine à son Auteur qu'il n'est grand, où se trouvent bien des choses curieuses & très-utiles; mais si je ne me trompe il s'y est glissé presqu'autant d'erreurs qu'il y a de pages. Je ne rapporterai que celles qui embrouillent le Comput Ecclésiastique.

*Primò*, § 7. pag. 9. Embrassant l'erreur commune, il a *Ordo Epactarum respondentium Cyclo Lunari, sive aureis numeris ante reformationem Calendarii Gregorianam*, où au nombre d'or 1. il donne l'Épacte xi. au nombre d'or 2. l'Épacte xxij. &c. Mais agissant page 133. contre Mr. l'Abbé de Senones au même nombre d'or 2. il se sert d'épacte xix. puisqu'elle est collatérale au 12. Mars, 10. Avril, 10. Mai, 8. Juin &c. à ce qu'on voit dans les Breviaires. Mais cette Épacte ne se trouve pas dans toute sa Table fusdite. Voilà donc une contradiction manifeste dans les principes de l'Auteur. Il me dira, peut-être, que l'Épacte se trouve ainsi dans sa *Tabula Paschalis antiqua reformata*: Il est vrai, mais par abus elle se trouve ainsi, car au lieu qu'elle devoit répondre au nombre d'or 13. avec l'Épacte xx. & que l'Épacte xviii. devoit seule répondre au nombre d'or 2., il s'est glissé une erreur dans la Table, pour laquelle & d'autres, les Catholiques l'abandonnerent; puisqu'en rencontre avec la Lettre Dominicale A, elle donne aux Juliens Pâque avec les Juifs, comme il arriva l'an 1749, savoir, le 26. Mars à la place du 2. Avrj. Si l'on veut se donner la peine de confronter ma Table Paschale avec celle de l'Auteur des Problèmes on le trouvera ainsi. Voyez ma première & générale Réflexion vers la fin.

*Secundò*. Dans le même Livre page 19, se lit *Tabula nova perpetua, & facilis nunc primum qualiter est si sciverim concinnata & Gregoriano Calendario accommodata*. La Table ne paroît que pag. 21., elle contient 31. nombres d'Épactes, ou du moins l'Épacte xxv. & 25. y est répétée. Il y assigne aux Épactes xxiv. & xxv. les mêmes Pâques; quelle dispute y en naîtra, notre postérité l'apprendra. Les hérétiques nous l'objectent par avance, nous en avons un exemple assez recent dans un Astronome Luthérien d'Allemagne, qui, dans son Almanach de l'an 1744. badine beaucoup les Catholiques & leur Comput à supputer les Pâques & les autres Fêtes qui en dépendent; entre-autres, il nous